



Évaluation du Projet 'Pooled Fund Food Security'

Full Report

Oxfam GB Programme Evaluation

November 2009

Commissioned by: Oxfam GB

Evaluators: Clement Tenge Tenge Balenga (Oxfam
GB)

LISTE DES ABREVIATIONS

AAES : Analyse de l'Agro-Ecosystème

AD : Agriculture durable.

AT : Animateur technique

CAPE : Cycle d'apprentissages par expériences

CVDS : Comite Villageois de Développement

CB : Communauté de base.

CTA : Centre d'Appui Technique

DDD : Détenteur des droits

DP : Diagnostic participatif

ECP : Ecoles au champ des producteurs

FSL : Food security and livelihood

HUP : Horticulture Urbaine et Périe Urbaine

HSP : Humanitarian Support Personnel

GP : Groupement paysan

IPAPEL : Inspection Provinciale Agriculture, Pêche et Elevages

SPM : Senior Programme Manager

POLET : Participation-Organisation- Leadership-Epargne -Transparence

PM : Programme manager

PPI : Production et Protection Intégrée

PP : Pratiques des Producteurs

PRL : Personnes ressources locales.

RESUME EXECUTIF

1. TITRE DU PROJET: Amélioration de l'état d'insécurité alimentaire et renforcement des moyens d'existence pour 1916 ménages vulnérables (Pêcheurs, Eleveurs et Agriculteurs) dans la zone de retour de Tchomia et au bord du Lac Albert Territoire de Djugu.

DRC B12.

- (i) Malgré un environnement politique et sécuritaire difficile au départ du projet et nonobstant l'aspect ambitieux des objectifs visés, le projet a atteint en 12 mois des résultats hautement positifs et prometteurs quant à la durabilité des acquis. Les impacts du projet DRC B12 ont pu être réalisés grâce d'une part à l'engagement de tous les partenaires et d'autres part aux approches et méthodologies développées. Le projet DRC B12 (Food Securit Pilote OGB/DRC) s'intègre parfaitement dans la stratégie de la RDC pour la lutte contre la pauvreté, concrétise les orientations stratégiques de l' Oxfam GB/DRC vis à vis du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence initié, par le CMT+ et s'inscrit dans les orientations stratégiques d'OXFAM GB 2010-13 au niveau Global.
- (ii) D'une manière générale, la Mission considère que le programme sécurité alimentaire et moyens d'existence OGB/DRC répond de manière efficiente et structurée à la problématique de la vulnérabilité de moyens d'existence en RDC. Globalement, le projet DRC B12 a atteint (voire dépassé) les résultats qui lui étaient assignés, tant au niveau des bénéficiaires directs qu'indirects : le projet a ainsi atteint dans une large mesure les objectifs spécifiques définis par les concepteurs et construit une base solide pour la relance et la généralisation durable du volet sécurité alimentaire dans toutes les bases de l'OXFAM GB en RDC.
- (iii) La Mission reconnaît la pertinence du projet DRC B12 quant à son approche participative et son intégration dans un cadre communautaire et institutionnel décentralisé, deux éléments considérés comme essentiels à la durabilité du programme en appui à la sécurité alimentaire. L'originalité du projet consistait à mobiliser la base productive, dont les femmes et leurs ménages, par des méthodes de travail participatives. Ainsi, la mise en œuvre de l'Ecole au Champ est destinée à potentialiser les producteurs, dans la prise des décisions des activités qui les concernent. De plus, l'approche technique de la production et protection intégrée (PPI) établit les bases pour une professionnalisation responsable des producteurs orientés sur une gestion rationnelle de ressources naturelles, approches pour répondre aux changements qui rendent encore plus précaire la vie des plus pauvres dans le monde.
- (iv) Les réalisations du projet sont significatives, ainsi que l'indique également le **rapport de l'évaluation du PNUD/Pooled Fund, du 2-6 novembre 2009**, tant au point de vue de la consolidation de l'approche que des réalisations de terrain.

L'engagement effectif des autorités locales et Ministère(IPAPPEL) dans une stratégie d'organisation et d'appui aux différents secteurs d'activités du projet et aux associations/groupements à été hautement apprécié par la mission. L'appui du projet a induit des augmentations de la production, principalement par l'extension des superficies emblavées en culture maraîchère, la transformation des produits de la pêche artisanale, la santé bovine dans l'épidémie de la fièvre aphteuse qui sevit encore dans la zone du projet, mais également par (a) une intensification, (b) une diversification effective des espèces maraîchère, et (c) un étalement des cultures. L'augmentation des revenus des producteurs a permis d'améliorer de manière significative les conditions d'existence de la population cible dans la zone du projet en termes de capital naturel, physique, financier et surtout humain et social.

- (v) La phase pilote du projet DRC B12 a pleinement joué un rôle normatif tant au niveau (a) de la sécurisation des ressources naturelles et foncières, (b) de la sécurisation d'une production horticole et de pêche saine que (c) de la sécurisation de l'appropriation du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence OGB/DRC par les populations bénéficiaires (DDD). A ce titre le projet DRC B12 a contribué à développer/adapter et à mettre en pratique (a) des méthodologies et approches, notamment pour une pêche durable et responsable, la vulgarisation des techniques de transformation du poisson à haute valeur ajoutée, permettant l'amélioration des conditions de vie de la population ciblée (c) le renforcement des organisations paysannes, l'autonomisation de la femme et de leurs capacités d'organisation, de gestion et techniques, (d) le renforcement institutionnel au niveau du Terroir, Secteur, District, du Ministère de tutelle, et l'émergence d'une plate forme en appui à la sécurité alimentaire et moyens d'existence.
- (vi) Compte tenu du Contexte socioéconomique à l'Ituri, la Mission considère que l'équipe technique du projet a accompli son mandat de manière très satisfaisante et professionnelle. La programmation des activités, les visites régulières sur le terrain et les rapports d'activités ont été organisés de manière claire et efficace. Il convient de noter l'excellente qualité du personnel tant national qu'international ayant œuvré au succès du projet, tant à Bunia, Goma qu'à Kinshasa. Dans les conditions d'opération spécifiques du projet, la Mission considère que la gestion du projet fut efficace et efficiente.
- (vii) Le projet DRC B12 a également renforcé le dialogue et la clarification dans la gestion des conflits meurtriers opposant agriculteurs-éleveurs, dans les plaines de Tchomia/Kasenyi, ainsi que les rôles et fonctions entre tous les partenaires intervenant dans la filière de la sécurité alimentaire à Tchomia et son hinterland. A ce titre, le rôle de l'IPAPPEL (comme de tous autres services de l'Etat) de cette Zonning, devrait être précisé dans le cadre de la décentralisation et d'une plus grande responsabilité des acteurs à la base. Ainsi la Mission considère que le rôle d'un service technique de l'Etat dans une zone à haute rivalité foncière serait celui de Facilitation : ses fonctions devraient se concentrer sur les fonctions régaliennes c'est à dire (a) l'orientation territoriale à travers l'analyse sectorielle, (b) l'élaboration des politiques, (c) la planification et suivi des interventions dans le secteur de la sécurité alimentaires et gestion des ressources naturelles, (d) la

réglementation et le contrôle de son application et (e) la préservation de l'environnement face à la problématique du changement climatique.

- (viii) La mission formule à la fois des séries de recommandations (voir conclusions) aux différentes échelles du niveau des décisions de l'OXFAMGB/DRC et de la région HECA et de la consolidation institutionnelle, en vue de contribuer à l'amélioration de l'efficacité technique et organisationnelle des phases suivantes du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence au sein du programme OXFAM GB/DRC. Les principaux points évoqués sont relatifs à :
- 1) La poursuite des avancées en matières de sécurisation des terres agricoles par les clôtures des aires d'emblavures en fil barbelé et l'attribution des droits d'exploitation aux associations autogérées de producteurs,
 - 2) Le renforcement du pool de technologie de transformation et commercialisation des poissons du lac Albert, adaptées aux exigences de l'exploitation rationnelle des ressources naturelles et opportunités de la pêche artisanale dans cette niche écologique,
 - 3) La capitalisation des acquis du partenariat opérationnelle OXFAM-Groupement/ Association, l'intégration du suivi conseil comme outil de gestion et la promotion de l'évaluation participative,
 - 4) La nécessité d'assurer la durabilité et l'autonomie des Groupements/Associations de proximité dans le cadre de la consolidation de la communauté locale et réglementation pacifique des conflits agriculteurs et éleveurs,
 - 5) Le renforcement de l'implication du secteur privé et de la société civile, notamment par la promotion de la communication et concertation régulière et soutenir la dynamique communautaire autour des infrastructures de base (construction des écoles et centres de santé),
 - 6) La nécessité d'intégrer encore plus le volet appui à la transformation et commercialisation des produits agricoles et de la pêche, entre autre par l'établissement de réseaux opérés par les OP, comme par exemple la filière poisson au bord du lac Albert,
 - 7) Une plus forte responsabilité de Détenteurs des Droits (bénéficiaires), comme garant de la pérennisation des diverses interventions de l'OXFAM après projets,
 - 8) La promotion de l'émergence de plates formes comme point de rencontre entre les organisations paysannes au niveau de différentes zones d'interventions de l'OXFAM GB.

(ix) En outre, la durabilité communautaire et institutionnelle et des approches et méthodologiques (notamment l'Ecole au Champ des producteurs) et leur généralisation ont constitué des thèmes de réflexion avec différents partenaires (FAO, PREMIERE URGENCES, IPAPEL), notamment au niveau des réunions du CLUSTER FOOD SECURITY organisées à Bunia et autres visites conjointes sur le terrain.

(x) Les acquis de la phase pilote du projet DRC B12 OGB/DRC constituent une excellente base pour la consolidation et l'extension des activités et interventions du programme pilote sécurité alimentaire et moyens d'existence de l'OXFAM GB/DRC et le développement durable du secteur par les partenaires. Vu l'impact de la phase pilote, l'efficacité des approches/méthodologies participatives développées tant sur le plan d'organisation (renforcement des capacités des groupements/associations) que sur le plan technique(PPI,

ECP, chaîne de transformation et commercialisation, gestion rationnelle des ressources naturelles, etc) et sur base des résultats de l'évaluation du **PNUD/POOLED FUND, du 2 au 6 novembre 2009** et mis à profit les études et évaluations interne OGB/DRC sur les opportunités et contraintes du volet sécurité alimentaire et moyens d'existence dans les zones d'intervention de l'OXFAM GB en RDC, la Mission recommande que la phase 2 du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence de l'OXFAM GB/DRC , à financer par le POOLED FUND, EU et autres Bailleurs potentiels couvre : (a) La consolidation et l'extension des activités sur la base pilote de Bunia en vue de consolider les acquis du projet pilote DRC B12 et l'élargissement du nombre de bénéficiaires (site de Tchomia , Getty, Ndungu, Niangara), et (b) l'ouverture d'un nouveau pôle par l'extension des activités du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence OGB/DRC dans les bases de Lubero, Beni, Goma, Bukavu) (c) l'extension du pôle de Mbandaka, respectivement sur la base de Kinshasa (15.000.000 Habitants) et dans les Bandundu et Bas congo.

(xi) Des possibilités de collaboration sont recherchées notamment avec la FAO, IPC, l' UE, la BAD, le PAM et d'autres bailleurs de fond. Ainsi, le programme sécurité alimentaire et moyens d'existence OXFAM GB/DRC deviendra une plate forme qui permettra d'accrocher d'autres financement (appuis) tant au niveau national, de la région HECA qu'au niveau global. Les propositions de document des projets (Bunia, Mbandaka et Lubero), constituent des excellentes bases de travail auxquelles les principaux recommandations de la mission devront être intégrés.

(xii) La fin de la phase pilote du projet DRC B12, est programmée pour **le 30/11/2009**. Considérant que les procédures liées à la soumission d'autre projet au niveau du Pooled Fund, de l'UE vont bon train et qu'à l'acceptation par tous les partenaires (Donateur, OXFAM et Bénéficiaires, DDD), la Mission recommande de prévoir une période de passage entre phase de 3 mois (1 er trimestre 2010).

Cette approche permettra de maintenir les acquis et d'assurer un suivi minimum des activités en attendant le démarrage potentiel d'une seconde phase d'un projet de sécurité alimentaire d'OXFAM GB dans la province Orientale. Le budget nécessaire a été estimé à en viron.....

RAPPEL DES TERMES DE REFERENCES DE LA MISSION

Cette mission était initiée et financée par le programme OXFAM GB/DRC dans le cadre du Projet DRC D12, : Amélioration de l'état d'insécurité alimentaire et renforcement des moyens d'existence pour 1916 ménages vulnérables (Pêcheurs, Eleveurs et Agriculteurs) dans la zone de retour de Tchomia et au bord du Lac Albert Territoire de Djugu. DRC B12.

Elle avait pour objet principal :

- Déterminer le niveau de résultats atteints par rapport aux objectifs du projet ;
- Déterminer les efforts réalisés et les difficultés rencontrées ;
- Dégager le degré d'appropriation du programme atteint par les partenaires, les communautés de base et les groupes vulnérables ;

De fournir des recommandations à l'OXFAM GB, au bailleur de fond sur les étapes suivantes nécessaires pour consolider les progrès réalisés et pour garantir la réalisation des objectifs du programme sécurité alimentaire et moyen d'existence de l'OGB en RDC.

Identifier tout besoin d'assistance extérieur complémentaire de autres bailleurs de fond et de la région HECA .

B. Objectif opérationnel pour le programme Food Security and Livelihood en RDC:

- 1) Analyser les résultats atteints par la phase pilote du projet DRC B12(Indicateurs, prévus et atteints) ;
- 2) Evaluer la valeur ajoutée des interventions du projet Food security OGB, son impact et sa durabilité auprès des Détenteurs des droits (Bénéficiaires du projet DRC B12) ;
- 3) Constaté la probabilité de réalisation de l'objectif du projet et ses indicateurs et de déduire des recommandations pour les actions futures de sécurité alimentaire, OXFAM, programme de Bunia.
- 4) Capitaliser les acquis pour la durabilité du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence au sein de l'Oxfam GB en RDC.

Portée de l'Evaluation

La mission de l'évaluation finale interne portait sur :

- a) La pertinence du projet en fonction des priorités et besoins des populations ciblées en sécurité alimentaire et moyens d'existences ;
- b) La clarté et le réalisme des objectifs du projet et des objectifs immédiats, y compris la détermination des buts, l'identification des bénéficiaires et les perspectives de durabilité ;
- c) La qualité, la clarté et l'efficacité de la mise en œuvre du projet, notamment :
 - 1) La clarté et la cohérence logique entre les apports, les activités, les produits et les progrès vers la réalisation des objectifs (qualité technique, quantité et échéance en rapport avec le calendrier agropastoral)
 - 2) Le réalisme et la clarté de la détermination des obligations préalables et des conditions à réunir (hypothèse et risque) ;
 - 3) Le réalisme et la clarté des relations institutionnelles que le projet entretient avec l'environnement extérieur, du cadre de gestion et du cadre institutionnel et de la mise en œuvre du plan de travail ;
 - 4) Rapport coût –efficacité de la conception du projet.
- d) L'efficacité et l'adéquation de la mise en œuvre du projet, l'animation technique y compris la disponibilité des intrants, des fonds au regard du budget pooled fund , la qualité et la fourniture en temps utile des apports de l'OXFAM et des partenaires . L'efficacité au niveau de la gestion et du travail ; les difficultés au niveau de la mise en œuvre, l'adéquation du suivi et des rapports ; l'ampleur de l'appui et de l'engagement des bénéficiaires et la qualité et la quantité de l'appui technique de l'OXFAM.
- e) Les résultats du projet, y compris une évaluation complète et systématique des produits obtenus à ce jour (qualité et quantité au regard du plan de travail et progrès

accomplis par rapport aux objectifs immédiats).l'évaluation examinera en particulier l'état d'avancement et la qualité des travaux relatifs à :

- 1) Le secteur maraîcher ;
 - 2) Le secteur de la pêche ;
 - 3) le secteur de l'élevage
 - 4) la vulgarisation des techniques appropriées y compris les thèmes transversaux (VIH/SIDA, Genre, Protection etc.)
 - 5) la participation des femmes aux activités et aux bénéfices crée par le projet
 - 6) La visibilité et lisibilité du projet.
 - 7) Gestion des ressources naturelles et protection de l'environnement.
- f) Les effets du projet par rapport aux objectifs immédiats retenus et en particulier :
- (1) le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des exploitants/bénéficiaires
 - (2) les bénéfices des appuis du projet sur la potentialisation de la base productive, en termes d'intensification, diversification et rationalisation de production et l'augmentation des revenus des exploitants
 - (3) l'augmentation de la disponibilité et de l'accès aux intrants agricoles de base, ainsi que son efficacité en appui à la production, la résilience et sur les mécanismes de subsistance des **DDD et sur la sécurité alimentaire des groupes vulnérables**
- g) les perspectives de durabilité organisationnelle et économique des résultats du projet au niveau des bénéficiaires :
- (1)le fonctionnement des groupements en respectant le POLET et point de vue technique et organisationnelle :
 - (2) La perspective de l'adoption de l'approche Ecole au champ au niveau des groupements

h) le rapport coût-efficacité du projet :

A partir de l'analyse décrite ci-dessus, et en rapport avec les résultats de l' atelier de définition des stratégies sur la sécurité alimentaire et moyens d'existence, l'évaluation devra tirer des conclusions spécifiques et proposer toute action nécessaire et complémentaire de la part du programme FS OGB DRC et/ au de la part du bailleur, y compris tout besoin d'assistance et d'activités complémentaire du projet pour les autres phases potentielles, cela afin de garantir un développement durable du programme. L'évaluation devra également attirer l'attention sur toute leçon d'intérêt général, notamment : **l'adaptation des procédures logistiques aux spécificités du secteur agricole et rural, devoir de rendre compte aux bénéficiaires et notre approche systématique d'intégration du genre.** Toute proposition d'assistance complémentaire devra inclure une évaluation et analyse actualisé du besoin en sécurité alimentaire, identification précise des objectifs et les principaux produits et apports prévus.

cette mission était conduit par :

EQUIPE DE LA MISSION.

Le tableau ci-dessous donne la composition de l'équipe de la mission:

| N0 | NOMS | FONCTIONS | ROLES |
|-----------|------------------------|-----------------------------|---|
| 01 | Clément TengeTenge | FSL/ Coordonator OGB/DRC | Appui conseil technique, Elaboration du Rapport final de la mission. |
| 02 | Clémensia Mwiti | HSP-Emergency/FSL | Evaluatrice principale et appui technique a l'actuel assessment ainsi qu'a l'évaluation finale interne et a l'élaboration du rapport final de la mission. |
| 04 | Raphaël Muhindo | FSL/T.L OGB/DRC | Orientation et facilitation pour l'équipe d'évaluation, Conception et Elaboration du Draft du Proposal/F.S.L |
| 05 | Paul Heri | RSB/Tchomia | Appui a la mission d'évaluation |
| 06 | Robert Abaina | A.T/Maraîchage | Appui pour le Volet Maraîchage |
| 07 | Justin Sivasimire | A.T/Elevage | Appui pour le Volet Elevage |
| 08 | Chrysostome Djondo | A.T/Pêche | Appui pour le Volet Pêche et Transformation des poissons. |
| 09 | Jeremiah Kariuki | P.M/Bunia et Haut- Uélé | Appui a l'organisation technique de la mission. |

METHODOLOGIE.

La méthodologie utilisée dans cette mission de double évaluation était celle dite Inclusive et Participative, c'est-à-dire des visites guidées étaient effectuées sur terrain dans chaque Volet du projet y compris des échanges avec les bénéficiaires directs pour ce qui est du projet encours finissant ainsi que des échanges avec les communautés de localités nouvellement ciblées.

5. Calendrier et moyens pour la mission**REMECIEMENTS**

La mission tient à remercier vivement toutes les personnes qu'elle a eu à rencontrer pour la collaboration, le soutien et l'appui logistique, indispensable pour la réalisation de ce travail.

Elle remercie d'une manière particulière, la Représentation de l'OXFAM GB en République Démocratique du Congo, le Segnior Programme Manager du programme OXFAM GB/DRC pour lui avoir confier cette mission.

Ses remerciements vont aussi à tout le personnel et Staff du projet DRC B12, Bunia/Tchomia qui a bien voulu généreusement collaborer avec elle, l'équipe technique et les agronome de l'IPAPEL qui ont bien voulu guider et renseigner la mission tout au long de ses investigations sur les sites encadrés par le projet Que le personnel des services Etatiques des sites concernés par l'évaluation, les responsables des CVDs, associations à la base et exploitants maraîchers, éleveurs

et pêcheurs du terroir de Tchomia et environs, trouvent ici l'expression de sa gratitude pour l'encadrement, la collaboration tout au long de cette mission..

I. INTRODUCTION ET CADRE DE LA MISSION

I.1 INTRODUCTION

Le présent rapport fait le compte rendu de l'évaluation finale interne du projet DRC B12, Food security and livelihood, de l'OXFAM GB/DRC en Ituri dans la base de Bunia, réalisé du 23-28 novembre 2009.

Cette évaluation interne a juste intervenue après celle du bailleur des fond, Pooled fund, intervenue du 03-06/11/2009, évaluation dont les résultats ont été jugés hautement qualitatif à la satisfaction de toutes les parties prenantes.

I.2 CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Dans un contexte global de lutte contre la pauvreté et d'appui à la promotion de la sécurité alimentaire en milieu rural, le programme de l'OXFAM GB, base opérationnelle de Bunia, conduit depuis décembre 2008, un projet pilote sécurité alimentaire et moyens d'existence dans sa zone d'intervention de Tchomia-Kasenyi en faveur de 1916 ménages vulnérables et avait entre autre pour finalité, l'appui à la stabilisation des conditions de vie dans les zones de retour de Tchomia et au bord du lac Albert en Territoire de Djugu, dans la province Orientale.

En effet, arrivé à la fin de la phase pilote du projet, l'OGB/DRC avait planifier selon les recommandations du CMT+, une évaluation finale interne de ce programme de sécurité alimentaire et moyens d'existence, laquelle, devrait permettre aux décideurs d'adopter des actions pertinentes et orientations stratégiques en matière de sécurité alimentaire pour les trois prochaines années.

- 1.2.1 A Kinshasa et Mbandaka, le FSC a travaillé en étroite collaboration avec le SPM, la FAO et le GTI/IPC ainsi qu'avec les principaux services concernés du Ministère de l'Agriculture, du Ministère du Développement rural. Il a rencontré les principales parties prenantes, et actifs dans la problématique de la sécurité alimentaire en RDC, en particuliers : la FAO, l'ACF, le CARITAS, le SNV, le PAM, le PNUD ainsi qu'un certain nombre des opérateurs privés Food security. Des réunions de travail fut également organisé avec Mr Gaetan Blais, alors funding Coordinator, pour des orientations techniques et soutien à la réalisation de cette mission d'évaluation.
- 1.2.2 A Goma, le FSC a recontré et échangé avec Gilbert Masumbuko, coordinateur humanitaire OGB/DRC sur les orientations stratégique d'Ofam GB, et harmoniser le langage pour mieux comprendre le plan dans le But : le Droit à des moyens d'existence durables, dans le contexte d'une pauvreté aggravante de la RDC.

- 1.2.3** A Bunia et sur le terrain à Tchomia et Kasenyi, la Mission a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe technique du projet, elle a rencontré les Autorités locales, les associations bénéficiaires et échangées avec leurs membres sur la mise en œuvre du projet, notamment autour de sept piliers d'actions mesurables : **Pertinence, cohérence, effectivité, efficacité, efficience, durabilité et impact du projet DRC B12 dans le processus d'amélioration de leurs conditions de vie. La mission a également tenu à rencontrer d'autres intervenants de la filière sécurité alimentaire n'ayant pas bénéficié directement de l'intervention. Des séances de travail ont également été organisées avec différents prestataires de services, tant du secteur associatif, des ONG/locale que du secteur privé en amont et en aval de la filière de la sécurité alimentaire et moyens d'existence.**
- 1.2.4** A la fin de son séjour à Tchomia, une réunion de synthèse et de débriefing organisé au bureau de la sous base de Tchomia a permis aux membres de la mission de récapituler leurs conclusions et recommandations préliminaires. Celles-ci furent débattues et dans une large mesure agréées par les partenaires. Enfin, la mission a effectué un débriefing au chef de Secteur de Kasenyi et discuté avec son équipe technique, de l'évaluation et de ses conclusions et recommandations.

1.3 ANTECEDENTS ET CONTEXTE DE LA PAUVRETE ET SECURITE ALIMENTAIRE EN RDC.

Au regard de l'évolution de la situation sécuritaire interne, l'effectif et des mouvements de sa population ainsi que de sa production intérieure et particulièrement de sa production agricole ou alimentaire, la RDC est un pays fortement touché par l'insécurité alimentaire.

D'aucun avancement même qu'elle a été le pays le plus touché par l'insécurité alimentaire en 2001; Près de 64% de sa population, soit 37 millions d'habitants, en ont été frappés. En 2002, la proportion des personnes frappées par l'insécurité alimentaire a été de 73% (Tollens 2003)

Il convient aussi de signaler que la RDC est compétitive parmi les 23 pays confrontés à des problèmes d'urgences alimentaires exceptionnels. Elle est le 21^{ème} pays sur les 23 en ce qui concerne la consommation des protéines et calories. Une enquête réalisée en 2001 a établi que 27% des ménages ne prennent qu'un seul repas par jour et qu'une autre partie, soit 2%, ne mangent pas chaque jour(Ministère du Plan et de la reconstruction 2002). Cet état de chose s'explique particulièrement par le déficit toujours croissant entre les disponibilités et les besoins alimentaires.

La crise qui frappe de plein fouet la RDC depuis des années, a rendu difficile l'accès aux disponibilités alimentaires. En effet, le bas niveau des revenus individuels leur interdit de manger à leur faim et de réaliser une consommation de qualité. De 1990 à 2001 par exemple, le PIB réel de la RDC a reculé, en moyenne annuelle, de 6,5% face à un taux de croissance démographique de 3,3, soit une baisse du revenu par habitant d'environ 9,5%. En outre le taux d'inflation a été, en

moyenne, de 813,4% sur la même période et l'indice des salaires réels a connu une baisse drastique.

Du point de vue du contexte général dans le secteur agricole, rural et de la sécurité alimentaire, la RDC est un Pays à vocation agricole en ce que près de 70% de sa population vit en milieu rural et dépend de l'activité agricole (élevage, pêche, culture de la terre).

Disposant d'énormes et multiples potentialités, elle jouit de toutes les conditions climatiques et naturelles pour être comptée parmi les plus grandes nations agricoles: 80 millions d'hectares aptes à l'agriculture conditions éco-climatiques permettant de diversifier la production, main d'œuvre abondante, etc.

Cependant, de manière paradoxale, la RDC, enregistre depuis plusieurs années, une forte régression de ses performances productives (agricole, pastorale et de pêche), secteur, qui est la base de l'économie Congolaise et la principale source de revenu de la majorité de la population rurale et vulnérable et au point de ne plus être en mesure de répondre au satisfaire la demande alimentaire intérieure, quand bien même sa contribution au produit intérieur brut (PIB) aient été de 30%, 34% et 52%, respectivement en 1985, 1990 et 1995. La situation alimentaire est catastrophique.

La Fao estime que plus de 70% de la population est touché par l'insécurité alimentaire et la sous alimentation (Cfr IPC, phase 1).

Tous les principaux indicateurs de pauvreté habituellement retenus pour analyser l'état d'un pays sont alarmants en ce qui concerne la République démocratique du Congo, où 20% des enfants meurent de maladies évitables avant l'âge de cinq ans, et où, depuis 1998, quelques 5,4 millions de personnes sont décédées des conséquences indirectes de la guerre. Le pays ne dispose d'aucun système d'information fiable et lorsque qu'elle est disponible, la qualité de celle-ci ainsi que les capacités d'analyse locales demeurent relativement faibles. Malgré un potentiel important, le niveau actuel de la production agricole en RDC se situerait autour de 30 à 60 pour cent en dessous de celui d'avant 1997, selon les régions du pays, alors que les besoins de consommation alimentaire continuent d'augmenter du fait de la croissance démographique du pays (3,3 pour cent annuel). Ainsi, la pénurie alimentaire est fréquente et elle est plus grave encore lorsque à la situation habituelle s'ajoute la flambée des prix des produits agricoles et agroalimentaires. A cela s'ajoutent également les contraintes majeures ci après sur l'agriculture familiale, jugée encore archaïque et peu productive, mais pourtant jouant un rôle vital dans la sécurité alimentaire en RDC.

***Rapport des forces très déséquilibré entre les petits exploitants, sans aucune moyens de faire valoir leurs droits sur les terres ;**

***L'insécurité foncière qui touche la majorité des groupes vulnérables, augmentant ainsi la pauvreté en marginalisant les femmes et peuples autochtones ;**

***Superposition de droits coutumiers oraux et d'un droit écrit moderne, source de conflits là où la terre se fait rare ;**

Conflits meurtris entre éleveurs et agriculteurs, cas d' Ituri, dans la province Orientale.

1.4. ANALYSE DES OBJECTIFS DU PROJET ET DU DESING DE SA MISE EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN A TCHOMIA ET SES ENVIRONS.

1.4.1 Malgré les conditions d'opération difficiles dans la zone de retour de Tchomia et au bord du lac Albert en Territoire de Djugu, dans la province Orientale, l'OXFAM GB, figure parmi les rares ONG Internationales qui a assuré la continuité de ses activités sur le terrain, tout en adaptant les interventions à la situation d'urgence du pays. C'est ainsi, qu'au cours de la période de décembre 2008 à Novembre 2009, les actions en eau, hygiène et assainissement ainsi que de la sécurité alimentaire de l'OXFAM GB ont absorbé la plus grande partie des financements pooled fund reçu

par le programme de Bunia, dû au contexte de crise qui a prévalu dans cette partie de l'Ituri .

Avec l'amélioration de la situation politique et le règlement pacifique des conflits dans cette zone d'intervention, l'OXFAM GB a mis en place un projet pilote de sécurité alimentaire dans la région pour l'amélioration des conditions de vie de la population vulnérables et lutter ainsi contre la pauvreté, dont les résultats sont plus que satisfaisant.

Cette initiative marque l'initialisation des appuis de l'OXFAM GB vers la réhabilitation et le développement en RDC, tout en continuant à assurer un rôle majeur dans les opérations d'urgences à l'EST.

1.4.2 .L'OXFAM a également souscrit, à la déclaration du Millénaire et à ce titre, s'est engagée à réduire la pauvreté et à réduire l'insécurité alimentaire. Les priorités stratégiques de l'OGB/DRC en matière programmatiques dans l'orientation stratégique reflètent les préoccupations d'adopter de nouvelles approches pour répondre aux changements qui rendent encore plus précaire la vie des plus pauvres dans le monde. Ses principales priorités programmatiques dans l'orientations stratégiques, reconnaît, les interventions en matière de la sécurité alimentaire et moyens d'existence comme l'un de piliers d'actions. Nous devons tout de même besoin de remplir les engagements déjà pris pour améliorer notre valeur ajoutée.

Le temps est venu d'arrêter de se bercer d'illusions, dans les zones d'interventions de l'OXFAM GB, où plusieurs acteurs sont plus que jamais présent sur nos champs d'actions. Nous devons capitaliser plutôt notre double avantage comparatif (réputation et qualité du travail) , pour garder le **success story de nos interventions** au lieu de résister dans les succès du passé.

1.5. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

1.5.1 Dans un contexte socio-économique et politique global très difficile combiné à un degré de pauvreté extrême, le projet DRC B12 Food Security est parvenu à établir un climat **porteur et dynamique** dans le secteur de la production maraîchère, de la pêche et de l'élevage, tant au niveau de la base productive (DDD) que des Autorités locales dans sa zone d'intervention à Tchomia, Kaseni et leurs environs. La sécurité d'occupation des terres agricoles, facteurs très important pour le règlement pacifique des conflits entre éleveurs et agriculteurs et l'améliorations des revenus et des conditions de vies des groupements/bénéficiaires, constituent des éléments centraux de la réduction de la pauvreté, mais également pour **l'autonomisation de la femme, le renforcement de la structuration des associations. La responsabilisation des acteurs à la base promue par les approches participatives (Ecole au champ, développement des caisses de proximité autogérées, mécanisme de renouvellement des stocks des produits vétérinaires au sein des pharmacies vétérinaires communautaires mis en place par le projet, gestion de l'eau salubre d'abreuvement pour éleveurs et bétail mis en place dans les pâturages communautaires, etc)** a des changements significatifs au niveau de toute la filière de la sécurité alimentaire dans les zones d'intervention du projet pilote, y compris pour le secteur privé.

1.5.2 D'une manière générale, la mission d'évaluation finale interne a considéré que le programme pilote sécurité alimentaire et moyens d'existence OXFAM GB /DRC répondait de manière efficiente et structurée à la problématique de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et inégalités accrues de la RDC. Globalement, le projet DRC B12 a atteint les résultats qui lui étaient assignés tant au niveau des bénéficiaires directs qu'indirects. Le projet pilote a ainsi atteint dans une large mesure les objectifs spécifiques définis dans son cadre logique. De plus la mission apprécie la réussite du passage délicat d'une situation de la sortie en douceur de l'OXFAM GB vers une dynamique de développement et de la responsabilité de DDD.

1.5.3 Les réalisations du projet sont donc significatives, tant au point de vue de la consolidation de l'approche participative que des réalisations de terrain. L'engagement des autorités locales dans une stratégie d'organisation et d'appui aux zones d'élevage communautaires et aux associations d'exploitants agricoles, éleveurs et pêcheurs a été apprécié. L'appui du projet a induit des augmentations de la production, principalement par l'extension des superficies emblavées en culture maraîchères, mais également des cultures légumières diversifiées sur plusieurs mois de l'année. La transformation salubre des poissons, la gestion rationnelle des ressources naturelles, la sauvegarde des espèces des poissons par la protection des zones de frayeurs. (**NB : Sur 47 espèces des poissons existant dans le lac Albert, la pratique abusive de la pêche avec des filets a fait que pour le moment, on en trouve que 17 espèces. Le projet a aussi sensiblement travailler là dessus**). Les revenus nets par are exploité ont augmenté(intensification et diversification des productions plus rémunératrices) et les revenus des producteurs ont permis d'améliorer leurs conditions d'existence.

1.5.4 En outre, des impacts qualitatifs furent également constatés, y compris les bénéficiaires indirects, notamment (i) la diminution du prix des semences payées par les associations, (ii) la diminution du prix des produits vétérinaires par la mise en place des pharmacies communautaires de proximité au lieu d'achat en Ouganda comme dans le passé, (iii) l'amélioration du bien être des éleveurs notamment par l'accès à l'eau potable de proximité au lieu de parcourir de centaines de kilomètre comme dans le passé pour trouver de l'eau pour du bétail, (iv) la prise de conscience des capacités d'organisation au niveau des groupements/associations des bénéficiaires.

1.5.5 La phase pilote du projet a pleinement joué un rôle normatif tant au niveau (i) de la sécurisation des ressources, (ii) de la sécurisation d'une production horticole saine et une pratique de la pêche responsable, (iii) de la sécurisation de l'appropriation des activités de la sécurité alimentaire par les populations bénéficiaires, et (iv) de l'encrage communautaire et institutionnel au niveau des groupements et secteur. A ce titre, le projet a contribué à développer/adapter et en mettre en pratique :

- a) des méthodologies et approches participatives, notamment pour la mise en confiance des bénéficiaires dans une gestion transparente et l'obligation pour l'équipe de l'OXFAM de rendre compte,
- b) le renforcement des organisations paysannes et de leurs capacités de gestion technique et financière
- c) Renforcement communautaire et institutionnel au niveau des groupements/associations, de l'IPAPEL et de la progression vers une gestion pacifique des conflits éleveurs et agriculteurs ;
- d) Technique notamment par la production saine et durable ainsi que la gestion des pharmacies vétérinaire, point d'eau et la PPI.

1.5.6 Le projet a également renforcé le dialogue entre tous les partenaires intervenant dans le secteur de la sécurité alimentaire : notamment au niveau de Tchomia, Kasenyi et Bunia, des prestataires de services et des associations et l'encrage institutionnel du projet DRC B12. Dans le cadre de la politique de décentralisation du Gouvernement et de la stratégie de responsabilité de la base productives, notamment par la clarification des rôles et des fonctions, pour les différents intervenants(animateurs techniques, facilitateurs IPAPEL, prestataires de services et bénéficiaires)

1.5.7 En résumé, les activités du projet ont atteint les résultats suivants :

| Produits escomptés/Indicateurs du projet: | Niveau de réalisation par le projet | Observations |
|--|--|---|
| 328 éleveurs des bovins de Tchomia ont accès aux kits produits et médicaments vétérinaires pour les soins génériques et aux traitements massifs contre les parasitoses ainsi que l'amélioration de l'élevage extensif | 100% | Très significatif |
| 8800 têtes des bovines et 1806 têtes de petit bétail ont accès à 2361 Ha de pâturages délimités et aménagés | 100% | Très significatif et porteur pour la gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs. |
| Accès à l'eau pour 30.000 bovins dans la plaine de Kasenyi, zone de santé de Tchomia, consolidation des associations d'éleveurs et diminution de conflit entre éleveurs et agriculteurs grâce aux abreuvoirs; | 98% | Amélioration sensible des conditions de vie des DDD. |
| 150 familles de pêcheurs ont accès aux kits modernes de pêche et 1063 familles assistées pour augmenter la valeur ajoutée de la chaîne de transformation du poisson 9,37Ha de superficies emblavées en cultures maraîchères (2 Ha pour aubergines; 3,37Ha de choux ; 2Ha de poireaux et 2Ha d'amarante) | 100% | Impact visible et lisible sur le terrain. |
| Rendement de 80 Tonnes d'aubergine; 67,4 Tonnes des choux; 50 Tonnes de poireaux et 40 Tonnes d'amarantes | 98% | Amélioration des revenus et du régime alimentaire des bénéficiaires cible du projet. |
| Indicateurs clés du projet | Niveau de réalisation par | Observations |

| DRC B12. | le projet | |
|--|------------------|--|
| 375 ménages agriculteurs ont reçu intrants des cultures maraîchères | 100% | Très significatif |
| 9,37 Ha cultivés avec produits maraîchers | 100% | Très significatif |
| 8800 bovins vaccinés contre la pleuropneumonie des bovines | 100% | Très valeur ajoutée pour OGB en Ituri et au sein de tous les acteurs Humanitaires. |
| 2361 Ha d'aire de pâturages aménagés | 100% | Très significatif et gestion des conflits. |
| 328 familles éleveurs assistées techniquement | 100% | Très significatif. |
| 150 familles des pêcheurs ont accès aux kits moderne de pêche | 100% | Très significatif |
| 1063 familles de la chaîne pour transformationnel poisson fumé et salé assistées | 100% | Très significatif |
| | | |

1.6 RECOMMANDATIONS.

Le monde est entrain de changer(Changement climatique, raréfaction des ressources, crise économique mondiale et crise dans le secteur de l'alimentation). Nous avons donc besoin d'adopter de nouvelles approches pour répondre aux changements qui rendent encore plus précaire la vie des plus pauvres dans le monde.

Dans un pays post conflit comme la RDC et à forte prévalence de l'insécurité alimentaire, il va de choix que la protection des Détenteurs des droits contre les inégalités et la vulnérabilité accrue passe avant tout dans le renforcement des mécanismes de subsistances de groupes cibles et les résiliences aux chocs. Il n'est pas exagéré non plus d'affirmer que pour une Organisation compétitive et à grande valeur ajoutée comme le programme de l'OXFAM GB en RDC que les interventions en direction de la satisfaction des besoins alimentaires des groupes vulnérables doit être le fil conducteur de toutes les priorités programmatiques, susceptible de contribuer effectivement au processus d'amélioration des conditions de vie des communautés, améliorer les opportunités économiques pour les femmes, assurer leurs autonomisation et défendre leurs droits.

La mission recommande par ailleurs :

- 1) de poursuivre les efforts d'intégration optimales des activités (eau, hygiène et assainissement, santé publique, éducation et sécurité alimentaire) au sein des zones d'interventions de l'OXFAM GB en RDC ;
- 2) de mieux capitaliser les acquis de la phase pilote du programme sécurité alimentaire et moyens d'existence, notamment par l'extension des activités de sécurité alimentaire dans les autres sites d'intervention de l'OXFAM GB en RDC.

- 3) De poursuivre le développement de la méthodologie de l'Ecole au Champ pour continuer à améliorer la prise de conscience et responsabilité des groupes cible dans la prise de décisions relatives à leurs mécanismes de subsistances et leurs activités de production ;
- 4) D'examiner en détail et de mener une réflexion avec tous les partenaires sur la durabilité des interventions dans le domaine de la sécurité alimentaire(notamment en terme des analyses régulières des contraintes/potentialités, les situations de références dans les zones d'interventions), fonctionnement autonome et l'amélioration de l'impact indirect au niveau des nos bénéficiaires ;
- 5) D'assurer des formations continues des animateurs et l'enrichissement du capital humain pour de solutions potentielles à proposer en réponse aux problèmes spécifiques pour le différent secteur d'intervention (agriculture, pêche, élevage, transformation, etc.) ;
- 6) De faciliter le processus de professionnalisation des partenaires dans les interventions en faveur de la sécurité alimentaire et moyens d'existence ;
- 7) De mieux capitaliser les technologies PPI, notamment en tenant compte des changements climatiques et la gestion rationnelle des ressources naturelles ;
- 8) De poursuivre les efforts de participation à l'outil IPC/GTI , pour capitaliser les échanges inter- Institution et les performances dans les sites d'interventions de projets de l'OXFAM GB en RDC ;

8) il est impérieux de donner à ceux qui ont mission d'encadrer et d'accompagner la base, de canaliser les efforts et de produire, les capacités nécessaires pour faire face à leurs tâches qui consistent à inonder le marché avec les produits de consommation courante, améliorer et diversifier les revenus des producteurs.

Ces communautés de base ont en fait, en eux-mêmes, les possibilités de produire, ce qu'elles ont toujours fait, elles ont néanmoins besoins d'être soutenues pour qu'elles puissent améliorer sensiblement leurs travaux, en terme des revenus de durabilité pour améliorer la qualité de vie des communautés de base victimes de la malnutrition par une bonne alimentation et une meilleure auto promotion.

Afin, la mission recommande qu' un programme d'appui à la structuration des CVDS soit initié pour garantir l'appropriation des acquis des projets par les communautés de base et assurer la maîtrise d'eau dans les parcelles de production, également mettre en place un mécanisme souple de micro crédit en faveur des CVDS, pour faciliter les acquisitions des intrants maraîchers de qualité, respecter le calendrier agricole et mettre à temps les moyens nécessaires pour le déroulement des activités sur le terrain.

© Oxfam GB 2009

First published online by Oxfam GB in 2010.

This document is part of a collection of programme evaluations available from Oxfam GB in accordance with its evaluation policy.

This document was originally written for internal accountability and learning purposes, rather than for external publication. The information included was correct to the evaluator's best knowledge at the date the evaluation took place. The views expressed in this report are those of the author(s) and do not necessarily reflect Oxfam's views.

The text may be used free of charge for the purposes of advocacy, campaigning, education, and research, provided that the source is acknowledged in full. The copyright holder requests that all such use be registered with them for impact assessment purposes. For copying in any other circumstances, or for reuse in other publications, or for translation or adaptation, permission must be secured and a fee may be charged. Email publish@oxfam.org.uk

For further information on the issues raised in this document email phd@oxfam.org.uk

Oxfam is a registered charity in England and Wales (no 202918) and Scotland (SC 039042). Oxfam GB is a member of Oxfam International.

www.oxfam.org.uk